

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Le PIB réel du Québec reprend son souffle : baisse de 0,1 % en avril

Par Hélène Bégin, économiste principale

FAITS SAILLANTS

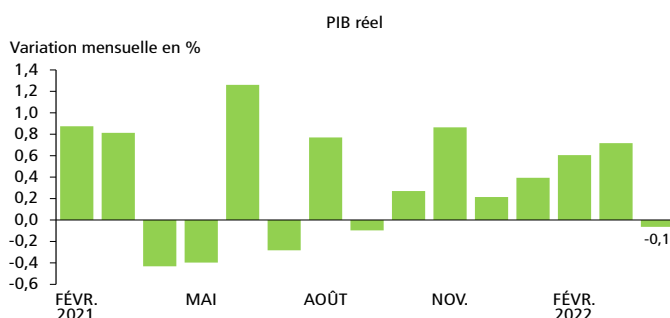
- Le PIB réel a fléchi de 0,1 % en avril après avoir enregistré de fortes augmentations les mois précédents. Il s'agit de la première diminution depuis septembre 2021.
- La production de biens a connu un ressac de 0,6 % en avril après le solide gain de 0,9 % en mars. La baisse d'avril provient principalement des secteurs de la construction (-1,4 %) et des services publics (-1,8 %).
- Après avoir fortement rebondi en partie grâce à la levée graduelle des mesures restrictives, le secteur des services a ralenti en avril avec une progression de 0,1 %.
- L'industrie de l'hébergement et de la restauration poursuit sa remontée plus lentement avec un gain de 0,6 % en avril comparativement à 9,0 % en mars. L'activité de l'industrie des arts, spectacles et loisirs, s'est accrue de 6,3 % en avril après une hausse de 21,0 % en mars.
- Globalement, la variation annuelle cumulative du PIB réel des quatre premiers mois de 2022 atteint 4,2 % au Québec comparativement à 4,0 % au Canada.

COMMENTAIRES

Une légère baisse de l'activité économique était anticipée au Québec en avril à la suite de la croissance exceptionnelle des mois précédents. D'une part, la récupération des secteurs qui ont été durement touchés par les fermetures se poursuit à un rythme plus lent. D'autre part, le secteur des biens pouvait difficilement maintenir le rythme débridé des derniers mois.

GRAPHIQUE

L'économie du Québec trébuche après une période de forte croissance



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

Le repli du PIB réel en avril ne signale pas nécessairement un changement de cap pour l'économie du Québec. Les diverses statistiques publiées jusqu'à maintenant pour le mois de mai sont nettement plus positives que le mois précédent. Même si un regain est attendu en mai, il devrait être de faible ampleur. Après avoir enregistré une forte croissance annualisée de 6,9 % au premier trimestre, le PIB réel ne pourra maintenir le rythme. La remontée rapide des taux d'intérêt au pays ainsi que la forte inflation devraient modérer les dépenses des ménages.